

Autobiographie de Kyoungpo Neldjor

Cette traduction a été faite par Lydie Rakower à la demande de Lama Shérab Namdreul en 2003. Elle a traduit pour les Éditions Yogi Ling, Soleil de Sagesse et La Vie de Tilopa. Lydie est une excellente traductrice d'une grande érudition. Cependant, il n'est pas de traduction parfaite. Je vous remercie donc pour votre indulgence.

Voilà l'exposition résumée de ma vie. Écoutez avec respect.

Ainsi que le sage accompagné de ་ཤམ་།, celui-aux bracelets, le dit lui-même, il devint d'abord érudit en la religion Bön et en obtint les accomplissements.

Puis il apprit de Djoungné Sèngué (འབྲུང་གནས་མེད་གོ།) les trois classes d'enseignements du Maha-Ai et de Kornî Rupa (ལྷོ་རྗེ་རུ་པ།) les tantras, moudras et écritures etc. du Mahamoudra. Ainsi, il étudia de nombreuses instructions authentiques et devint un grand érudit en toutes (ces matières).

Toutefois, poussé par son karma antérieur, il alla en Inde à l'âge de cinquante ans, où il étudia d'inconcevables portes du dharma - des véhicules grands, petits, communs et (des dharmas) non-communs - auprès de cent-cinquante sages accomplis, de quatre lamas racines, des deux dakinis de sagesse etc. et devint érudit en tout.

Pour obtenir la perfection de l'accomplissement suprême et des (accomplissements) ordinaires, il alla d'abord auprès d'un proche (ཡ་གྲུ་པ།) de ses quatre lamas-racine, Pounyakara goupta de Vajrasana (རྗེ་རྗེ་གནས་པ།) et lui fit ce chant de rencontre :

Moi, le yogi de Kyoungpo (ལྷོ་རྗེ་པོ།), étant incapable de supporter les souffrances du samsara, une grande peur naquit en mon for intérieur.

« Ce samsara qui est sans fin, a des souffrances innombrables de naissance et de mort.

Les existences mauvaises ont des souffrances inconcevables.

La mort n'est pas effrayante, ce sont les naissances (futures) qui m'effrayent.

Les naissances suivent le karma et nous font errer - impuissants - dans le samsara.

Je reconnais que moi-même et tous les êtres devons mourir sans qu'il n'y ait aucune aide.

Puisqu'il faut toujours mourir, je consacrerai ma vie au dharma ».

Ayant pensé cela, je n'eus plus de considération pour mon corps et ma vie (ni même pour le Népal).

J'allai tout droit au lieu d'origine des mille bouddhas, à Vajrasana (Bodhgaya) où le Guide atteint le parfait état de Bouddha. Là se trouvait celui dont le Vainqueur, le grand Mouni, avait prédit qu'il serait un deuxième Bouddha, le glorieux Vajrasana (རྗེ་རྗེ་གནས་པ།) que je rencontrai en personne. Je lui offris cinq cents onces d'or pur (ལྷོ་ལྷོ་པོ།) très rare.

Pensant que je rencontrais le Bouddha en personne, les poils dressés et tout en larmes, une grande dévotion naquit en mon for intérieur. Je joignis les mains par respect et lui dit ceci :

« Veuillez être mon abbé pour les vœux de moine - la racine de l'enseignement - et apprenez-moi le Vinaya. Lorsque j'aurai développé la motivation pour le grand éveil, veuillez m'enseigner les dharmas du grand véhicule. Après m'avoir conféré les initiations du mantrayana secret qui amènent à maturité, veuillez m'apprendre les phases de développement et d'achèvement qui libèrent ».

Ayant fait ma requête en ces paroles, le glorieux Vajrasana me dit ceci avec un sourire réjoui :

« Dans ce pays sans religion et aux démons à face rouge, on a des doutes, l'esprit troublé par des vues erronées, et on y est incapable de chercher les différents dharmas. Sans avoir mûri soi-même, on y fait le bien des êtres. Ces êtres jaloux parlent des uns aux autres et racontent des histoires de dharma sans religion. Vous (venez) d'un tel pays. Vous avez la foi et, être courageux qui êtes effrayé par la naissance et la mort, afin de chercher le saint dharma sans erreur, après avoir enduré les épreuves et sans craindre de perdre la vie, vous avez voyagé au pays de l'Inde.

Être fortuné, vous le yogi de Kyoungpo, dans votre vie passée, vous étiez dans le nord du (pays) des neiges. Vous étiez un sravaka aux innombrables pouvoirs miraculeux qui s'appelait "Grands pouvoirs miraculeux". En cette vie, vous disciplinerez les hérétiques aux vues fausses, les dieux, les nagas, les yakchas, les élémentaux et les fautes des êtres.

Entouré d'une assemblée de sravakas, vous vous déplacerez dans le ciel comme un oiseau. Vous ne serez arrêté ni par les montagnes ni par les eaux. Vous vous manifesterez en un et plusieurs, etc ...

Puisque vous êtes vous-même un grand Vainqueur-des-ennemis qui détenez différentes formes d'émanations, moi-même et les sages de l'Inde ne pouvons être votre abbé. Dans le nord, au pays des neiges, se trouve Langri Eudèn (ལྷ་རི་འོད་ལྷན།) couleur or, émanation du Bouddha Amitabha. Allez chez lui et demandez-lui d'être l'abbé de votre ordination complète. Au pays central, Maga, Vajrasana, en ces lieux suprêmes et en d'autres, on vous enseignera ce que vous désirez : le vinaya, les paramitas et le vajrayana que vous demandez ».

Ayant dit cela, il fut l'abbé de son ordination de Guétsul (དགོ་ཚུ་ལ།).

En lui donnant le nom de Tsultrim Gœun (ཚུ་ལ་བློ་མཁོ་ལ།), du sang sortit de son nez et il fut incapable de changer le nom de ལྷ་རི་ལྷན་འབྱུང་. Alors il l'appela ལྷ་རི་ལྷན་ལ། yogi, Mahapala Pala.

D'abord, il lui enseigna les écritures du Vinaya ainsi que les traités et soutras-racine. Ensuite, il lui donna graduellement toutes les instructions sur les écritures des soutras et tantras. Il reçut les initiations et écouta les instructions de la pratique des classes de tantras en un seul mandala, basé sur les tantras-racine et explicatifs de "l'Océan de bijoux" supérieur à tout autre.

Alors il dit :

Les particularités de l'initiation, du tantra, de la sadhana et des instructions suprêmes des cinq grandes classes de tantras sont enseignées en le tantra libérateur de la félicité suprême en la cause, le chemin et le fruit et (il est enseigné) aussi que, par le fait d'avoir accompli la grande félicité, le vajra de l'esprit de l'éveil est l'accomplissement de la félicité même.

Ainsi le glorieux Gouyasamaya (གཤམ་བ་འདུས་པ།) (et) l'essence (Mahamaya, (et) l'essence de l'essence, Hévajra, (et) celui aux grand pouvoirs miraculeux capable de consommer la grande joie, le glorieux Chakrasamvara (et) le courroucé Vajra Bhaivara.

En ces cinq Guides ultimes (sont contenus) les tantras de la méthode et de la sagesse. Puisqu'ils sont l'Union même, en maîtrisant le premier - le chemin de la maturation - il en sera de même pour (les chemins) extérieur, intérieur et secret.

Sur le chemin, il y a deux étapes :

la phase de développement et la phase d'achèvement.

Le développement est l'apparition. L'achèvement est la vacuité. Elles forment une union inséparable, telle la lune dans l'eau.

L'achèvement, c'est notre corps, le corps d'un autre et l'union inséparable de félicité et vacuité. Le fruit est les accomplissements suprême et ordinaire.

L'accomplissement ordinaire, ce sont les huit activités et les huit grands accomplissements.

Le suprême, c'est les quatre Corps avec les Actes, apparaissant spontanément pour discipliner (les êtres).

Un individu au karma d'entraînement (antérieur), s'il s'applique avec concentration et sans dévier, les obtiendra avec certitude en gardant le samaya.

Notre corps est le chemin de la méthode.

Le corps d'autrui est le karmamoudra.

De ce suprême point vital des plaisirs sensoriels intégrés sur le chemin voici l'ordre de la lignée suprême :

le maître qui obtint la prédiction (de sa réalisation) par le Bouddha,

le noble Nagarjouna (et)

Kampala, ainsi appelé, qui acquit l'accomplissement en s'appliquant à la claire lumière (et)

Le grand Koukouripa dont la moudra s'était émanée en une chienne, (et)

Celui connu comme Lohipa qui mangea les ventres des poissons et obtint l'accomplissement, (et)

Harikéla, détenteur de la gloire, qui fut béni par la divinité suprême, (et)

à partir de ceux-là, les lignées de transmissions furent réunies par

(Dhombipa et le kousoulou Mahavajra, et au travers du glorieux ཡེ་ཤེས་ལྷ།,

de (Bérotsana) Vairocana Rakchita

(du yogi de nom Soumati

(de Tathagata Rakchita

(d'Amoghani Vajra

(et du glorieux རྗེ་ལོ་ལོ་ལོ།

(ce point vital) fut graduellement transmis jusqu'à moi.

Ensuite, il reçut du seigneur Shri Jnana, de Vairocana Rakchita, de Dakima Kanaka Shri, etc..., d'innombrables instructions sur les soutras et la métaphysique, les tantras extérieurs et intérieurs et les sadhanas. Alors qu'il allait rentrer au Tibet, au mont Milaya, il offrit à son lama རྗེ་ལོ་ལོ་ལོ། treize onces d'or et lorsqu'ils firent l'offrande du dixième jour, des signes et prédictions se manifestèrent. Ce qui est dit dans les vers suivants :

Tout comme une pluie de fleurs venant du ciel,

L'espace fut rempli de guerriers et de dakinis et secoué de sons, de lumières et d'arcs-en-ciel.

Lorsque les dieux firent des offrandes རྗེ་གདན་པ་ dit ceci :

“Fils de noble famille, rentrez au Tibet. Vous libérerez de nombreux êtres du pays des neiges qui doivent être disciplinés, et dans la vie suivante, ces dharmas seront renforcés par vous, yogi, détenteur de ma lignée.

Ayant obtenu les instructions en ces dharmas et doté d'une motivation altruiste, vous vous montrerez, quoi qu'il arrive, comme un bodhisattva infallible.

Sans demeurer en les mondes parfaits, vous rejoindrez la terre, et graduellement, les réalisations du sens véritable surgiront, nombreuses.

Parmi les quatre grands canons de vues philosophiques, vous expliquerez plus particulièrement le véhicule de la métaphysique et celui de diamant.

Suivre le chemin de la cause et du fruit, c'est, à travers les degrés d'une cognition directe ou par induction, établir les quatre grandes raisons au moyen des trois caractéristiques, **thèses**. Cela est le chemin graduel des débats.

Les paramitas et les mantras secrets, les trente-sept dharmas qui mènent à l'éveil, les cinq chemins communs, les deux particuliers གང་སྐྱད་དོན་བསྐྱུས་ལམ་བྱེད་པ་ (suivre le chemin qui résume les points occasionnellement conditionnellement employés / pratiqués, voilà ce qu'on appelle (le chemin) graduel, la phase de la pratique. Ceux-là sont les deux chemins graduels.

Ce qui est appelé “le chemin de la vision de l'ainséité” est le chemin où se manifeste la sagesse **dénudée** / **non revêtue** de vues fausses. Ce chemin, libre des extrêmes, guide vers (le sens de) l'Union (d'apparences et de vacuité) et débouche dans le Madhyamika.

L'entraînement en le chemin où les samadhis de samatha et vipasyana sont développés de plus en plus, est enseigné sous le nom de “le chemin suprême de l'esprit”. Tout comme moi, vous le réaliserez. J'en ai reçu une prédiction du Vainqueur. Aussi vous aurez, à partir de cette (vie)-ci, l'état de Bouddha, et vous irez en soukhavati.

Ne créez pas de disputes avec les êtres compétitifs qui sont difficiles à discipliner et méditez la bodhi-chitta.

Dix-mille de vos disciples arriveront à l'état du mandala spontané de la félicité suprême.

Ainsi fit-il la prédiction.

ལྷུང་པོ་རྣམ་འབྱོར་ retourna au Tibet où il fit le bien des êtres. Lorsqu'il arriva à une mine d'or pur (གཤམ་ཁ་ཁ་) ouverte, il en prit beaucoup en ses mains et retourna au Népal et en Inde où il étudia des dharmas profonds qu'il n'avait étudié auparavant auprès de རྗེ་གདན་པ་, le vainqueur Métripa, Dha Bodhisattva, le seigneur, Précieuse déesse, Soumati Kirti, le népalais བམ་མཐིང་པ་, le grand et d'autres sages et siddhas. Il écouta également d'innombrables instructions sur le protecteur de sagesse à la prompte activité.

Pas encore satisfait par cela, il emporta cinq cents onces d'or et parcourut l'Inde en tous sens, d'est en ouest, du sud au nord en demandant partout : “Quel est le lama des siddhas qui a réellement rencontré

le Bouddha ?” Tous les panditas et siddhas répondirent la même chose : “C’est la soeur de Naro Pandita. Elle est la dakini de sagesse appelée Nigouma et elle demeure dans les trois terres pures. Elle peut recevoir le dharma directement du grand Vajradhara.” Ensuite, lorsqu’il demandait où elle demeurait, ils répondaient que si on avait l’apparence sacrée (vision pure), on pourrait voir sa face partout et que si on n’a pas l’apparence sacrée, où qu’on la cherche, on ne la trouverait pas parce qu’elle demeurait en des terres pures et avait un corps d’arc-en-ciel. Toutefois, disaient-ils, dans la forêt du grand cimetière de མེ་མོ་གླིང་, elle venait parfois présider aux ganachakras des dakinis.

Rien qu’en entendant le nom de cette dakima, une grande dévotion naquit en lui. Il fut en larmes et tous les poils de son corps se dressèrent.

Il alla alors en direction de la forêt du grand cimetière de མེ་མོ་གླིང་ priant རྣམ་ཐོས་ལྷན་ལྷན་ (etc...), et là se trouvait, à une hauteur (མིང་) de sept palmiers, dans le ciel, une dakini de couleur marron foncé. Elle était ornée d’os, tenant en ses mains un katanga et un kapala, se manifestant en une et plusieurs formes. Voyant cette transformation d’aspects (litt. danses), il pensa qu’elle devait être la dakini Nigouma et il se prosterna et fit de nombreuses circum-ambulations. Après qu’il lui eut demandé les instructions véritables, elle lui dit :

“Je suis une dakini qui mange la chair (humaine). Si mon entourage apparaît, il te mangera. Alors, fuis vite !”

Il fit encore prosternations et circum-ambulations et demanda les instructions du mantrayana secret. Elle dit : “ Pour demander des instructions du Mahayana et du Vajrayana, il faut de l’or. Si tu as de l’or, je le ferai.” Après qu’il lui eut offert les cinq ces onces d’or, elle les jeta dans la forêt. Il pensa : “Je ne suis pas sûr qu’elle soit une dakini cannibale mais elle n’a pas besoin d’or.” Puis la dakini regarda fixement le ciel de ses yeux et d’innombrables dakimas de son entourage apparurent du ciel.

quelques unes édifièrent en un instant un palais à trois étages. D’autres édifièrent un mandala en poudre colorée. D’autres encore rassemblèrent tous les nécessaires pour un ganachakra. Puis, à l’aube du quinzième jour (la pleine lune), elle lui conféra les initiations du corps illusoire et du rêve. Ensuite, elle dit དབང་ཐོན་པ་ et l’humble moine tibétain de monter, et en un instant, à cause des pouvoirs surnaturels de la dakima, ils parcoururent trois yodyayanas et t dans le ciel, au-dessus d’une petite montagne d’or, des groupes de dakinis dansèrent autour. De cette montagne, quatre fleuves d’or descendaient.

Lorsqu’il demande si une telle montagne d’or existe en Inde ou si elle est une création magique de la dakini, elle lui répondit ceci :

“Les différentes pensées d’attachement et d’aversion qui nous conduisent dans l’océan du samsara, dès qu’on a réalisé qu’elles sont non-existantes par nature, tout devient une île d’or, mon fils.

Si, en les dharmas semblables à des illusions, on pratique une méditation semblable à une illusion, on atteindra le parfait état de Bouddha semblable à une illusion. Cela arrivera par la force de la dévotion.”

Par la suite, elle lui donna d’innombrables initiations, tantras, sadhanas et instructions des cinq classes de tantras, et plus particulièrement les instructions de pratique des six yogas, une fois en rêve et trois fois directement. Jusqu’à la septième (génération de) transmission, elle les scella par une transmission unique. Ensuite, elle bénit ses successeurs et fit des prédictions.

Puis il emporta de nouveau cinq cents onces d’or et alla vers l’est de l’Inde en demandant : “Qui est le

lama qui a rencontré le Bouddha en personne ?” Treize siddhas, dont le pandita Lalita Vajra (ལོལ་བའི་རྡོ་རྗེ།), Aryadeva, dakima Soumati dirent : “Nous te conférerons des initiations, nous t’enseignerons les instructions puis nous te ferons des prédictions.” Il leur offrit cinq cents onces d’or et reçut de nombreuses initiations et instructions. Ils disaient : “Nous dix sommes ses lamas racines.

En particulier, en enseignant au pandita Aryadeva les instructions intérieures de Nairatma, (elle ?) lui fit une prédiction disant qu’il y avait une dakima de sagesse qui, en sept mois, établissait quelqu’un en la réalisation de la huitième terre. “Elle s’appelle Soukhasiddhi et a reçu ce dharma directement de Vajradhara et Nairatma. Elle vous bénira et vous montrera les instructions. Lorsque (ལྷུང་པོ་རྣམས་འབྱོར་) demanda où elle demeurait, il lui dit : “Cette dakima, si on a l’apparence sacrée, on verra sa face, mais si on ne l’a pas, on ne la trouvera pas même en la cherchant. Quelques uns disent que le dixième jour (du mois), elle préside le ganachakra des dakimas et leur enseigne le dharma en un lieu qui donne la félicité, appelé “la forêt de santal médicinal”, ou bien elle y enseigne le dharma oralement. Va là-bas en priant. Elle te conférera absolument les quatre initiations et t’enseignera toutes les instructions et ordres.

Après que le lama ait dit cela, il emporta cinq cents onces d’or et se dirigea vers “la forêt qui donne la félicité” en priant Namou Bouddhaya. Puis, au-dessus de la forêt de santal, dans le ciel, il vit une dakima de couleur blanche dont le chignon reposait sur son dos. Ses deux mains faisaient le geste symbolisant le non-né. Elle était entourée d’une assemblée de dakimas et se tenait au milieu de lumières d’arcs-en-ciel tourbillonnantes.

En la voyant, ses poils se dressèrent sur son corps, il fut submergé par les larmes et une joie naquit en lui, semblable à celle de l’obtention de la première terre. Il eut l’expérience d’une félicité inconditionnée. Il lança de nombreuses fleurs telles que des utpalas, des lotus, des nénuphars, etc...; il fit des centaines, des milliers, d’innombrables prosternations et circum-ambulations et requit les instructions.

La dakima répondit ceci : “Birouapa et Nairatma les ont reçues directement de Vajradhara.

Pour que j’enseigne les quatre initiations qui font mûrir ainsi que les phases du développement et de l’achèvement qui libèrent, nous guidant ainsi vers le véritable vajrayana, offrez de la poudre d’or, cette matière précieuse et rare ! Rendez hommage en tenant vos mains respectueusement jointes ! Placez le sommet de votre tête sous la plante de mes pieds !

Maintenant je vais vous libérer.

Ce que j’ai trouvé aujourd’hui est le mieux qu’on puisse trouver.

Fils de noble famille, vous êtes merveilleux !

Fils de noble famille, vous êtes merveilleux !

Fils de noble famille, vous êtes merveilleux !

Vos disciples et leurs propres disciples, ainsi que toutes les générations à venir détentrices de votre lignée, seront directement bénis par moi et se rendront aux purs royaumes célestes.

Elle lui conféra d’abord les quatre initiations au complet dans un mandala émané. Puis elle enseigna la pratique secrète avec tous les points essentiels de la pratique du développement et de l’achèvement du chakra d’émanation au nombril.

“Voici les (trois) bontés de la dakima de sagesse Soukhasiddhi : d’abord, elle conféra les quatre initia-

tions au complet dans un mandala émané. Ensuite, sa deuxième bonté fut d'être une parèdre secrète indifférenciée d'une fille des dieux. Sa dernière bonté fut de donner toutes les instructions au complet. Enfin, elle fit la prédiction que j'obtiendrais la quatrième terre en Soukhasiddhi et qu'en acceptant par compassion mes disciples, leurs propres disciples ainsi que tous les détenteurs de la lignée, ils iraient dans le pur royaume céleste de la félicité-vacuité (indifférenciées).

De ce fait, tous les détenteurs de ma lignée seront supérieurs à tous, et par cela, n'apparaîtront qu'en tant que'(individus aux) accumulations plus que parfaites.

Ensuite, à l'aide de Samantabhadri, d'autres maîtresses parmi les dakinis, d'innombrables sages accomplis, de seigneurs parmi les yogis, tels que Soukhavajra, Lalitavajra, Atayavajra, etc..., il coupa toutes les incompréhensions au sujet des tantras et des instructions et les satisfit tous avec des fleurs d'or.

Lors de la grande offrande annuelle à Vajrasana, des signes merveilleux apparurent, innombrables, et les habitants du Noble Pays, les grands autant que les insignifiants, firent son éloge unanime.

Au Tibet, il reçut l'ordination complète de l'ami spirituel ལྷོ་རི་ཐང་པ་, émanation du Bouddha Amitabha.

Lorsqu'il demeurait en samaya sur le mont འཛོལ་པོ་ dans le pays de JSP-, Rahoulagoupta, qui réalisa l'immortalité, vint miraculeusement et lui donna d'innombrables instructions.

Puisqu'il fallait les huit sortes d'instructions (ལྷོ་རི་ཐང་པ་ཉི་མཁའ་ལོ་མཛུ་རྒྱུ་), pendant le dernier d'une série de ganachakras, il le fit en un chant :

Les pensées dualistes ne sont que des légendes.

En possédant (བོད་ལྷོ་རི་ཐང་པ་) les instructions des “trois dissolutions”, le front de la saisie dualiste sera repoussé d'ici.

Vous, toutes apparences dualistes, soyez heureuses comme vous le pouvez !

Les mahadevas དཔེ་དཀར་ ne sont que des légendes.

En possédant les instructions des “trois ficelles”, le front des mahadevas sera repoussé d'ici.

Vous, tous les mahadevas, soyez heureux comme vous le pouvez !

Les démons-nagas ne sont que légendes.

En possédant les instructions des “crânes joints”, le front des démons-nagas sera repoussé d'ici.

Vous, tous les démons-nagas, soyez heureux comme vous le pouvez !

Les élémentaux nocturnes ne sont que légendes.

En possédant les instructions des “gouttes de nectar”, le front des élémentaux sera repoussé d'ici.

Vous, tous les élémentaux, soyez heureux comme vous le pouvez !

Les sorciers noirs ne sont que légendes.

En possédant les instructions des “colliers noirs”, le front des sorciers sera repoussé d'ici.

Vous, tous les sorciers, soyez heureux comme vous le pouvez !

Les seigneurs de la mort ne sont que légendes.

En possédant les instructions des “squelettes-courriers”, le front des seigneurs de la mort sera repoussé d'ici.

pace, jambes croisées, il montra quelques miracles comme apparaître en une ou plusieurs formes.

Le guéché de རྗེ་ལོ་ལོ་ et tous les moines eurent beaucoup de foi en lui et lui demandèrent : “Ces qualités, en méditant sur quelles instructions sont-elles apparues ?” Il répondit :

Dans les dharmas semblables à des illusions,
on arrivera à travers une pratique semblable à une illusion
Au véritable état de Bouddha semblable à une illusion.
Les dharmas qui n’ont pas de réalité, bien qu’ils apparaissent,
Sont tenus pour réels par les idiots qui sont ainsi illusionnés.

Apparaître sans exister, quelle merveille !

Par l’enseignement de tels dharmas, (le guéché) eut foi en lui. En onze mois, l’homme de རྗེ་ལོ་ལོ་ vit la face de la divinité yidam et réalisa l’absence d’une réalité en les apparences.

(Une autre fois), il sut que son serviteur རིན་ཆེན་རྡོ་རྗེ་ le considérait comme un être ordinaire et qu’il frôlait les vues erronées. Il se mit à méditer sur les “cent syllabes” et “l’enceinte vide du ཨ” pendant sept jours. Il apparut en sa chambre de retraite (གཟིམ་ཆུང་) et, par création magique, manifesta son Corps en tant que Hévajra avec les treize divinités portant des armes. Son serviteur le vit. Il créa aussi, aux cinq endroits (de son corps) les mandalas des cinq classes de tantras. (Son serviteur) le vit encore.

Lorsqu’il fut sorti, il le vit encore enseigner le dharma sur cent-mille trônes de dharma.

རིན་ཆེན་རྡོ་རྗེ་ dit alors :

Votre corps est l’émanation de toutes les divinités, avec aux cinq endroits, les divinités des cinq tantras.